

Epidémie de conjonctivites à Mayotte

Point épidémiologique - N° 18 au 06 avril 2012

| SURVEILLANCE EPIDEMIOLOGIQUE |

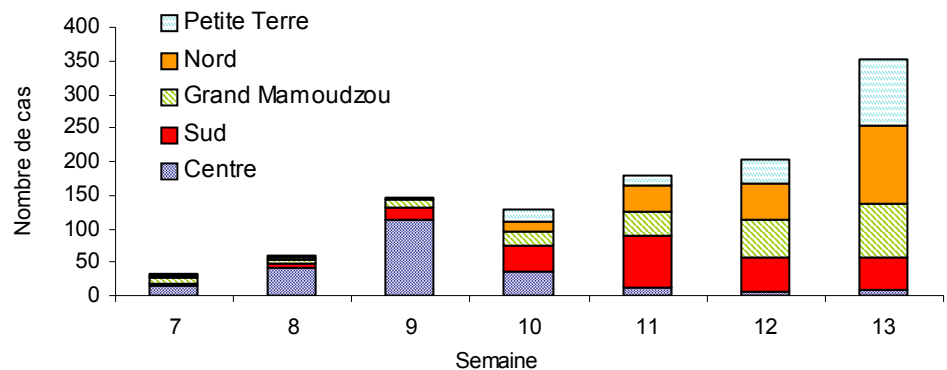
Le suivi de l'ampleur de l'épidémie de conjonctivites en cours à Mayotte depuis le mois de février est réalisé à partir des données suivantes :

- nombre de personnes consultant des médecins sentinelles (sélection de 2 ou 3 médecins par secteur) par rapport au nombre total de consultations des médecins sélectionnés : un médecin des centres de Sada, Bandréle, Mramadoudou, Mtsapere, Jacaranda, Koungou, Dzoumogne, Mtsamboro, Labattoir et Pamandzi, ainsi que le cabinet de médecins libéraux à Dzoumogne;
- nombre de passages au service d'urgences du CHM pour motif de conjonctivite;
- distribution de collyres oculaires par la pharmacie du CHM.

| Nombre de consultations |

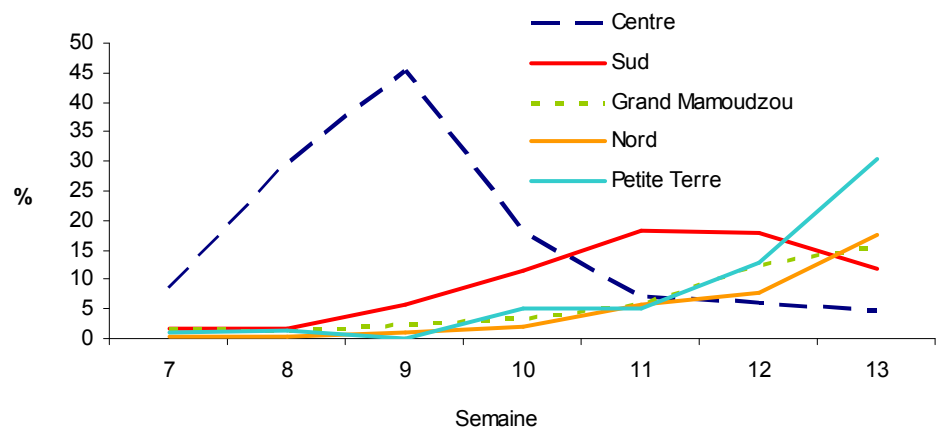
Le nombre le plus important de personnes consultant pour une conjonctivite a été observé au dispensaire de Sada fin février (semaine 9), représentant 45,2% de l'activité totale cette semaine là (Figure 1 et 2). Les autres dispensaires ont vu moins de patients au total, même si ceux-ci ont représenté une partie importante de l'activité (% maximal de 15 à 30%).

| Figure 1 | Nombre hebdomadaire de cas de conjonctivites consultant un des médecins inclus dans la surveillance, Mayotte, février-mars 2012



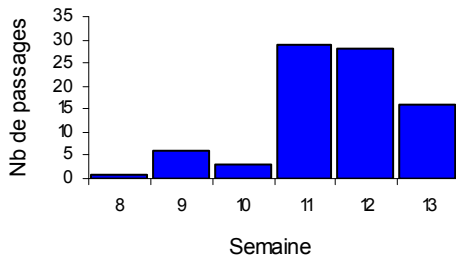
Fin mars (semaine 13), l'épidémie semble finie à Sada, mais elle se poursuit encore un peu dans le Sud et est en augmentation à Mamoudzou, le Nord de l'île et en Petite Terre.

| Figure 2 | Pourcentage hebdomadaire de consultations pour conjonctivite par rapport au nombre total de consultations chez les médecins inclus dans la surveillance, Mayotte, février-mars 2012



Epidémie de conjunctivites à Mayotte toujours en cours

Mamoudzou, le Nord de l'île et Petite Terre sont les zones les plus touchées



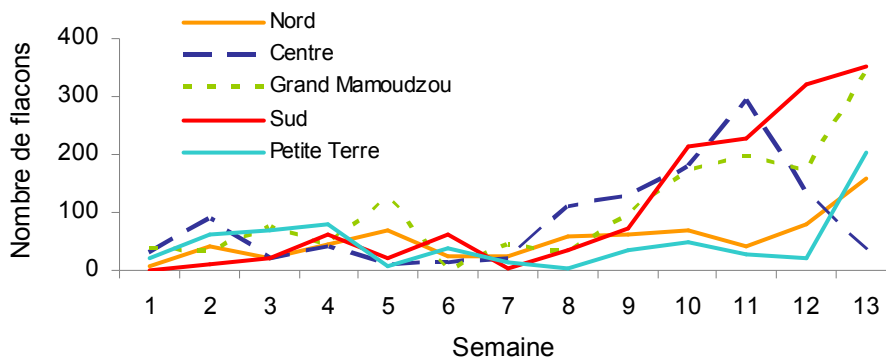
Le nombre de passages au service des urgences à Mamoudzou pour motif de conjunctivite (renseigné par le patient) a été le plus important en semaine 11 et 12 et semble diminuer en semaine 13.

| Figure 3 | Nombre de passages aux urgences du CHM pour motif de conjunctivite, février-mars 2012

| Distribution de collyres antibiotiques |

La commande hebdomadaire de collyres oculaires (Rifamycine, Chibroxine et Vitabact) à la pharmacie centrale du CHM augmente progressivement depuis mi-février (semaine 7), pour le secteur Centre d'abord, suivi par le Grand-Mamoudzou et le Sud en semaine 9 et finalement le Nord et Petite Terre depuis la semaine 12 (Figure 3). Les données de pharmacie concordent avec le suivi du nombre de consultations.

| Figure 3 | Distribution hebdomadaire de collyres antibiotiques par les dispensaires du CHM, par secteur, Mayotte, janvier-mars 2012



| Analyses biologiques |

Des prélèvements oculaires ont été réalisés par les médecins sentinelles. Les analyses bactériologiques n'ont pas identifié de bactérie particulière. Des analyses virales sont en cours.

| CONCLUSION |

L'épidémie de conjunctivites infectieuses qui a débuté à Mayotte fin février est toujours en cours. Les secteurs les plus touchés actuellement sont le Grand Mamoudzou, le Nord et Petite Terre. Il est important de rappeler les mesures d'hygiène préventives permettant de limiter la propagation de l'épidémie.

| RAPPEL DES MESURES PREVENTIVES |

Pour prévenir des conjunctivites infectieuses, une hygiène générale doit être appliquée :

- Se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon.
- Eviter de se frotter les yeux.
- Pour le nettoyage des yeux, utiliser de l'eau propre ou un mouchoir en papier à usage unique et non de la salive ou un tissu.
- Eviter de toucher une personne atteinte de conjunctivite, surtout au niveau du visage et des mains.
- Ne pas partager les serviettes de toilette et le linge de lit.
- Eviter de toucher des objets utilisés par des personnes atteintes comme des produits de maquillage, des stylos, ...

En présence de signes de conjunctivite (rougeur, yeux collés, sensation de brûlure, larmoiement), il est conseillé de consulter un médecin.

REMERCIEMENTS

Ce point est réalisé à partir de données recueillies par les médecins sentinelles et Olivier Maillard du CHM. Nous remercions également la pharmacie du CHM pour la transmission des données de distribution de collyres antibiotiques ainsi que le laboratoire du CHM pour les analyses biologiques

Directeur de la publication :
Dr Françoise Weber, Directrice
Générale de l'InVS

Rédacteur en chef :
Laurent Filleul, Responsable de
la Cire océan Indien

Comité de rédaction :
Cire océan Indien

Diffusion
Cire océan Indien
2 bis, Av. G. Brassens
97400 Saint Denis La Réunion
Tél. : 262 (0)2 62 93 94 24
Fax : 262 (0)2 62 93 94 57
<http://www.invs.sante.fr>

Contact à Mayotte :
Tinne Lernout,
Tél: 06 39 65 60 57
tinne.lernout@ars.sante.fr

Si vous souhaitez faire partie
de la liste de diffusion des
points épidémiologiques,
envoyez un mail à
ARS-OI-CIRE@ars.sante.fr